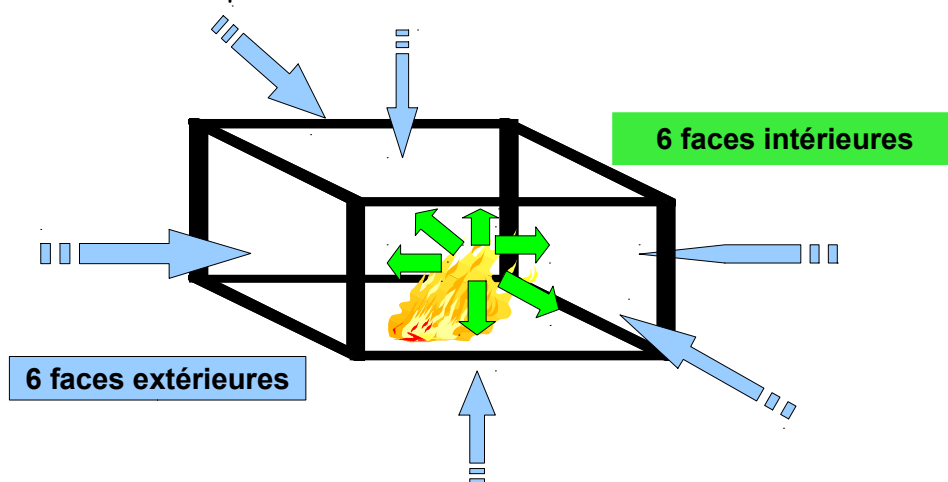


I/ Généralités sur les reconnaissances

Les reconnaissances ont pour objet de collecter les informations relatives à l'analyse de la zone d'intervention, au sinistre et aux personnes et biens menacés. Les reconnaissances ont vocation à être menées prioritairement en début d'intervention. Pour autant, la prise d'information doit être permanente tout au long de l'intervention. Cette information doit être partagée et faire l'objet d'un compte rendu systématique à son supérieur.

Dès l'arrivée des secours sur les lieux de l'intervention, les reconnaissances permettent au chef d'agrès (1er COS) de prendre les réactions immédiates : réalisation de sauvetages évidents ou la coupure des énergies (gaz, électricité), et attaquer le feu de la manière la plus favorable pour arrêter sa progression et l'éteindre.

Les reconnaissances doivent s'effectuer tout autour du bâtiment mais aussi à l'intérieur. On parle de reconnaissance cubique.



Elle permet, notamment par l'exploration des locaux exposés aux flammes et aux fumées, de réaliser les actions suivantes :

- Déterminer si des sauvetages ou des mises en sécurité sont à réaliser
- Localiser et discerner la nature ainsi que l'étendue du foyer
- Évaluer les risques éventuels de propagation aussi bien horizontalement que verticalement
- Repérer les points d'attaque et en déduire les cheminements à suivre pour y parvenir
- Repérer les risques vitaux pour les tiers et les intervenants (explosion, effondrement, électrisation, gestion des fluides)

Pour gagner du temps le chef d'agrès peut envoyer des binômes faire des reconnaissances à sa place dans les volumes directement concernés par l'incendie surtout si les conditions ne lui permettent pas de les faire lui même (exemple : port de l'ARI).

C'est pour cette raison qu'on dit que les binômes sont les yeux du chef d'agrès.

En fin de mission les binômes doivent rendre compte au chef d'agrès de leurs actions au moyen d'un schéma, exemple : dessin de l'appartement avec l'emplacement des victimes, l'emplacement du feu, les pièces visitées, les pièces non reconnues ...

Durant cette phase le personnel non utilisé doit rester dans l'engin en écoute radio.

II/ Les différentes étapes de la reconnaissance

1/ La reconnaissance initiale

Arrivé sur les lieux, le chef d'agrès peut commander à son équipage d'effectuer des reconnaissances. Il précisera alors le matériel à emporter (explosimètre, caméra thermique, outils de forçement...)

Les binômes suivent le chef d'agrès et collectent les informations pour discerner les réactions immédiates qui seront à réaliser sur ordre du chef d'agrès. Exemples :

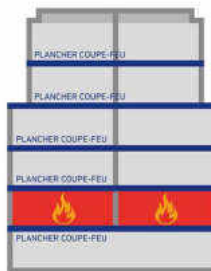
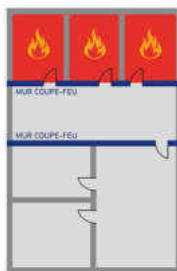
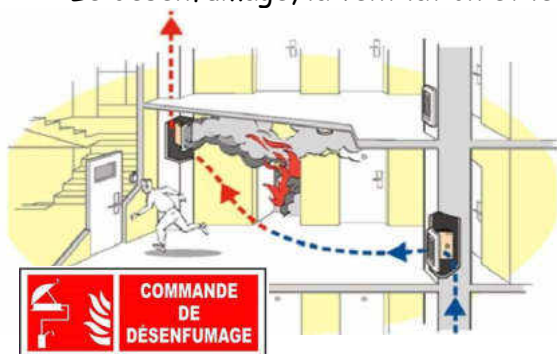
- Les sauvetages, mises en sécurité et évacuations,



- La coupure des fluides : gaz, électricité



- Le désenfumage, la ventilation et le cloisonnement,



- Les autres mesures conservatoires : ramener les ascenseur au RDC...



Une bonne connaissance du secteur peut faire gagner du temps et accroître la sécurité des intervenants sur ce type d'intervention notamment en ce qui concerne les accès et la localisation des organes de coupure des énergies.

Durant toutes les phases de l'intervention, et notamment lors des reconnaissances, les sapeurs-pompiers doivent prendre des mesures pour maîtriser les flux gazeux dans l'objectif de :

- protéger (empêcher les fumées de se propager dans un volume)
- désenfumer (évacuer les fumées d'un local sans lien direct avec le local en feu)
- attaquer (agir sur les fumées et le foyer ; canaliser leurs propagations)

2/ La reconnaissance secondaire

En fonction de la situation, il est possible que la reconnaissance se prolonge durant l'intervention en raison, soit de l'étendue de la zone d'intervention, soit de l'inaccessibilité des parties à reconnaître (porte fermée, local enfumé, etc.). Dans ce cas, ce sont, les binômes équipés d'ARI qui se voient confier cette mission. Au cours de cette reconnaissance, ayant pour objectif de renseigner le chef d'agrès, les locaux doivent être méthodiquement explorés pièce par pièce. De ce fait, il est impératif que le binôme **rende compte** dès lors que de nouveaux éléments sont découverts.

3/ La reconnaissance finale

Cette reconnaissance est effectuée à la fin de l'intervention juste avant que les engins ne regagnent leurs centres. Elle a pour objectif de s'assurer que l'intervention ait été traitée correctement et qu'aucun risque ne subsiste. Généralement effectuée par le chef d'agrès, elle peut être complétée par l'utilisation de moyens comme la caméra thermique.

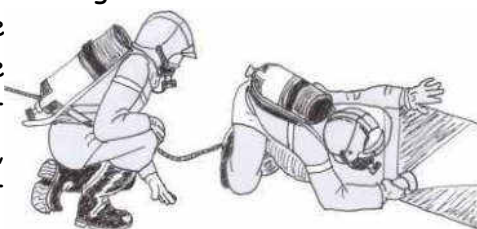
III/ Méthode de recherche

1/ Le binôme de reconnaissance

Le binôme de reconnaissance est les yeux du chef d'agrès. A l'issue de sa mission, il doit rendre compte le plus fidèlement possible de ses actions et cheminements, si besoin à l'aide d'un schéma.

La mission du binôme de reconnaissance est vaste car elle doit permettre d'indiquer au chef d'agrès, la présence de victime, la localisation du foyer, les cheminements à emprunter pour y parvenir, les accès possibles, les risques éventuels ainsi que les difficultés rencontrées tout au long du déroulement de leur reconnaissance. De plus, durant sa progression, il doit réfléchir à d'éventuels itinéraires de repli que les binômes pourraient utiliser si la situation venait à évoluer ou à se dégrader.

Le binôme de reconnaissance doit être méthodique, précis et curieux . Il doit visiter tous les volumes (meubles, placards...) aussi petits soient-ils. Lors de sa progression, le binôme effectue des appels verbaux pour signaler sa présence et doit également chercher à déceler d'éventuels appels au secours ou d'autres signes de présence de victimes. Une attention particulière doit être apportée lors de la recherche d'enfant, ce dernier ayant tendance à se cacher (dessous ou dans les meubles, baignoire, réfrigérateur etc....) et pouvant être facilement impressionné par l'apparence d'un binôme.



Dans les circulations ou les locaux de petites tailles, le chef et l'équipier peuvent progresser côte à côte, reliés par la portion courte de leur liaison personnelle. Le binôme est alors capable de couvrir sans problème une zone de plus de 2m de largeur. En procédant de la sorte, l'intégralité de la largeur d'un couloir est balayée dès le premier passage du binôme.

Dans les escaliers, en cas de mauvaise visibilité et pour ne pas tomber, il peut descendre en reculant, en testant la marche avant de prendre appui et en longeant un mur.



En présence d'une atmosphère chaude, le binôme doit progresser au maximum en position basse. Cette position certes moins rapide, permet néanmoins une reconnaissance plus complète et limite les risques de chutes, elle permet de tester le sol pour repérer les trous, escaliers ou d'éventuels effondrements. De plus, la température étant toujours moins élevée au niveau du sol, celle-ci permettra une progression moins éprouvante du point de vue de la chaleur et permet une meilleure visibilité.

Il appartient alors à l'équipier de veiller à la sécurité du binôme en surveillant l'atmosphère dans laquelle ils évoluent, il avise le chef lors de tout changement de situation.

La présence de chaleur doit systématiquement alerter le binôme quand à la dangerosité du milieu.

L'absence de chaleur, en revanche, ne doit pas être considérée comme une absence de danger, car il subsiste toujours des risques liés aux gaz de combustion qui, même refroidis, représentent un danger.

Les temps passés sous ARI étant relativement limités, il est impératif que le binôme optimise le temps qu'il passe en reconnaissance afin de couvrir un maximum de superficie dans le temps qui lui est imparti. Pour cela, il doit, tant qu'il peut le faire, utiliser tous les moyens dont il dispose afin de conduire une reconnaissance sûre et efficace.

2/ Matériels complémentaires

Moyens de marquage :

Lors des interventions ou plusieurs volumes sont à contrôler (plusieurs pièces d'un même appartement, plusieurs bureaux desservis par un couloir d'accès, etc.) il est très probable que de nombreux binômes soient engagés. Afin d'optimiser leur travail, les binômes de reconnaissance, devront procéder au marquage des volumes qu'ils ont reconnu et ce afin, d'éviter aux suivants de perdre du temps inutilement en reconnaissant une pièce déjà explorée.

Moyen d'éclairage :

Parce que la visibilité est le plus souvent réduite dans les milieux enfumés, il est impératif que le chef dispose d'un moyen d'éclairage. De même il est souhaitable que l'équipier utilise une lampe de casque pour accroître l'efficacité des recherches, permettre une meilleure visibilité entre les éléments du binôme ou encore à palier à une panne.



Caméra thermique :

Les caméras thermiques peuvent permettre un gain de temps non négligeable lors de la progression du binôme pour la localisation de foyer ou la recherche de victimes.

Lors de la reconnaissance le binôme chargé de cette mission peut grâce à la caméra thermique, faire une reconnaissance rapide et complète en minimisant son engagement dans le volume (cela ne doit en aucun cas dispenser d'effectuer une reconnaissance finale). Cette technique exige cependant que les utilisateurs soient rodés à son utilisation afin d'éviter des erreurs quant à l'interprétation de certaines images. Bien que la reconnaissance ne se fasse plus en aveugle, cela ne dispense pas le binôme de progresser en position basse notamment en présence d'un plafond de fumées chaudes.



Outils de forcement :

Les binômes de reconnaissance doivent dans la mesure du possible, s'équiper d'outils de forcement d'ouvrant (type halligan tool) afin de se frayer un passage dans les bâtiments ou pour allonger la portée de leur bras lorsqu'ils cherchent sous les meubles ou dans l'obscurité.

Les outils de forcement pourront également servir si l'itinéraire de repli est rendu impraticable, porte fermée sur le binôme et impossible à ouvrir, éboulement, effondrement ...



Explosimètre :

Il permet de détecter la présence d'un gaz ou de vapeurs combustibles dans l'air.

L'explosimètre devra toujours être allumé au départ de l'intervention et dans une atmosphère saine.

Ne pas oublier les gaines techniques et les faux plafonds.



Moyen de communication :

La radio est le moyen de communication qui permet de rendre compte rapidement au chef d'agrès des éléments recueillis lors de la reconnaissance. Elle permet de signaler tout problème rencontré et demander la conduite à tenir.

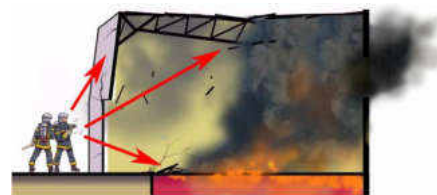
Les binômes utiliseront le plus souvent un canal tactique 3/4 définit par le chef le chef d'agrès avant l'engagement.



4/ Point de vigilance : l'état de la structure

Pendant l'exploration, d'un bâtiment, surtout lorsque la visibilité est limitée, les binômes engagés doivent surveiller les signes de problèmes structuraux et plus particulièrement les planchers.

Ils doivent continuellement rester vigilants quant à la nature du sol devant eux et si besoin tâter le plancher devant eux avec leurs outils de forçements pour s'assurer de son état et éviter les risques de chutes dans des trous, escaliers, cages d'ascenseurs etc....



Lors des reconnaissances, il est recommandé de progresser près des murs car c'est à cet endroit que le plancher est le plus résistant. Cependant la nature même de la reconnaissance impose de se déplacer sur l'intégralité du plancher du volume alors que c'est bien souvent la partie centrale de la pièce qui cède en cas d'effondrement. C'est aussi pour cette raison qu'il est important que l'équipier demeure en contact avec le guide de référence et donc proche des murs afin, d'une part, de minimiser la charge sur le plancher mais, d'autre part, d'éviter la chute des deux éléments du binôme, afin que l'équipier puisse soit venir en aide au chef soit alerter les secours.

5/ Synthèse des règles de sécurité

Les règles en matière de sécurité doivent être scrupuleusement respectées par les binômes engagés à l'intérieur des bâtiments pour effectuer des reconnaissances. Dans tous les cas, il doit avoir vérifié son matériel avant l'engagement, puis :

- Porter les EPI adaptés
- Effectuer son RAPACE et le contrôle croisé avant chaque engagement
- Ne jamais dissocier le binôme
- Effectuer une lecture du feu correcte avant d'entrer dans un volume : TOOTEM
- Suivre scrupuleusement les consignes du chef d'agrès
- Maintenir une communication avec le chef d'agrès et/ou le contrôleur par moyens phonique ou radio
- Penser à l'itinéraire de repli
- Se munir d'outils de forçement
- Effectuer les recherches méthodiquement
- Avancer avec précaution dans la position la plus adaptée à la situation
- Descendre les escaliers en marche arrière
- Marcher le long des murs lorsque cela est possible
- Vérifier constamment la solidité du plancher
- Rester vigilant en faisant appel à tous ses sens
- Marquer les portes des pièces reconnues
- Utiliser une ligne guide en infrastructure lorsqu'elle est nécessaire
- Progresser si possible avec une lance en eau à l'étage concerné par l'incendie
- Se servir du tuyau comme ligne de vie s'il n'y a pas de ligne guide
- Refermer la porte du volume où se situe le feu s'il est découvert durant la reconnaissance
- Rendre compte au chef d'agrès ou au contrôleur dès que les recherches sont terminées